

# La culotte de velours

085\_01\_2020\_0307  
EA-02934  
05924

Je vais vous chanter que c'est un marin  
Prêt à partir dans un corsaire  
A bord, à bord sans songer à son sort  
A voulu mettre pied à terre  
Pour aller coucher avec sa chère moitié  
Mais il n'était pas le premier (bis)

Sa femme qui le croyait en rade  
Y prenait déjà ses plaisirs  
À contenter tous ses plaisirs  
Après d'un autre camarade  
Tout allait bien, on n'y pensait à rien  
Quand par une triste embrassade  
Frappit trois coups, le marin pas jaloux  
Lui a dit, ma femme levez-vous

La femme tomba demi-morte  
Comment mon mari c'est vous !  
Le favori saisi d'effroi  
En entendant ouvrir la porte  
Se mit dans un coin où on n'y voyait rien  
La mari déchaussa ses bottes  
Se mit dans son lit avec sa chère amie  
Croyant bien y passer la nuit

Mais la commère qui n'est pas sottie  
Commence à se plaindre fort  
Disant, j'ai attrapé la mort  
En allant vous ouvrir la porte  
J'ai attrapé la colique assurée  
Cette colique, elle est si forte  
Ah ! mon mari, je vais mourir  
Si vous daignez me secourir

Il faut aller chez l'apothicaire  
Pour m'y chercher des liqueurs  
Le mari part de bon cœur  
Pour aller secourir sa femme  
Sortir de son lit pour prendre ses habits  
Prend la culotte au favori

Quand il fut chez l'apothicaire  
Pour y compte son argent  
Ce fut dans un même moment

Qu'il reconnut son mystère  
Quoique surpris d'y trouver quinze louis  
Une belle montre d'Angleterre  
Une culotte de velours, il aperçut toujours  
Que sa femme lui jouait le tour

Au lieu d'aller porter à la commère  
De la liqueur pour sa guérison  
Il s'en fut comme un vagabond  
Se divertir toute la nuit entière  
Le lendemain fit battre le bassin  
Pour savoir qui de l'affaire  
Celui qui a perdu la montre et les écus  
C'est moi mari qui les ai eus

Le garçon se donna bien garde  
D'aller réclamer ses écus  
La femme résolue s'en fut  
Le trouver à la rade  
En lui disant mon mari, mon ami  
L'on m'avait donné cette culotte en garde  
C'était pour y coudre deux points  
Rendez-la moi, j'en ai besoin

Le mari sans passer les bornes  
Lui dit, vous ne l'aurez pas  
Mais contentez-vous de celle là  
Vous m'avez fait porter des cornes  
Belle montre en or, aussi beaux écus d'or  
Me feront bien divertir à bord

Mais, vous autres, mes camarades  
Qui riez tous de mon accident  
Il me semble bien que trois cents Francs  
Calmeraient bien votre colère  
J'ai cent écus pour y passer cocu  
Car aujourd'hui on se flatte guère  
Si tous les jours on en gagnait autant  
L'on y passerait bien cocu content